opéra de lille

Une nuit pour tout changer



concert
mercredi 4 novembre 2026

Une nuit pour tout changer

mercredi 4 novembre 2026

Programme

Claude Debussy (1862-1918)
Quatuor à cordes en sol mineur (1893)

Patricia Alessandrini (née en 1970)
Forklaret Nat (2011)

Arnold Schönberg (1874-1951)
La Nuit transfigurée
(version pour sextuor, 1899)

Avec

Tana Quartet
Antoine Maisonhaute violon
Selinsu Düz violon
Ondine Simon alto
Jeanne Maisonhaute violoncelle

Et pour le sextuor
Garth Knox alto
Marie Hallynck violoncelle

Durée
+/- 1h20 sans entracte

Changer les règles, changer de regard

Pour « tout changer », encore faut-il savoir quoi changer, et comment. Ce concert réunit trois œuvres nées d'un désir de renouvellement : le *Quatuor à cordes en sol mineur* (1893) de Claude Debussy, *Forklaret Nat* (2011) de Patricia Alessandrini et *La Nuit transfigurée* (1899), dans sa version pour sextuor à cordes, d'Arnold Schönberg. Deux œuvres de la fin du 19e siècle, une autre du début du 21e : trois manières de déplacer nos repères, dans notre écoute comme dans notre regard sur les êtres et les relations humaines. Pour comprendre les changements voulus par ces compositeurs, suivons le fil de l'histoire, de Debussy à Schönberg, puis à Alessandrini.

Debussy et Schönberg : transgresser les règles musicales

Debussy est un maître des couleurs et des atmosphères. Il renouvelle profondément le langage musical par les contrastes de registres, les sonorités singulières et les harmonies qui s'affranchissent des fonctions usuelles de la tonalité. Son intérêt pour les musiques extraeuropéennes, notamment les sonorités du gamelan javanais qu'il découvre à l'Exposition universelle de Paris en 1889, contribue à élargir son imaginaire sonore. Tout en conservant la formation instrumentale traditionnelle du quatuor à cordes, son opus joue sur les contrastes entre les registres aigus et graves, bousculant l'équilibre habituel entre les instruments. À sa création, en 1893, l'œuvre déconcerte : elle semble échapper aux repères auxquels les auditeurs sont accoutumés.

Schönberg, de son côté, s'inscrit encore dans l'héritage romantique et postromantique, dans le sillage de Wagner et de Mahler. Il pousse cependant à l'extrême les possibilités du chromatisme : les modulations se succèdent, les tensions harmoniques s'intensifient et les phrases musicales semblent sans cesse chercher à se prolonger. Dans *La Nuit transfigurée*, composée en 1899, la tonalité demeure, mais ses limites sont transcendées. Une dizaine d'années plus tard, Schönberg franchira le seuil de l'atonalité, avant d'élaborer le dodécaphonisme, qui place les douze sons sur un pied d'égalité, au cœur d'un nouveau système de composition.

Chez Debussy comme chez Schönberg, la transgression est d'abord celle du langage musical : comment inventer d'autres formes lorsque les règles héritées ne suffisent plus à exprimer ce que l'on veut faire entendre ?

Alessandrini : transformer la matière sonore, transformer le récit

Au cœur du programme de ce soir, entre ces deux œuvres de la fin du 19e siècle : *Forklaret Nat*, écrite en 2011 par Patricia Alessandrini. La compositrice reprend l'interrogation sur le langage musical, mais en déplace radicalement le terrain. Elle ne travaille pas directement sur les notes de Schönberg : elle utilise plusieurs enregistrements de *La Nuit transfigurée*, dont elle étire les sons, synchronise les durées et superpose les interprétations. Les infimes différences entre les versions deviennent une matière sonore à part entière, faisant émerger des textures parfois déroutantes.

Le principe de transformation n'est pourtant pas nouveau dans l'histoire de la musique. Depuis des siècles, les compositeurs inversent les thèmes, les superposent, en modifient les proportions ou les présentent en miroir. La singularité d'Alessandrini tient à l'utilisation d'enregistrements existants et à la manière dont elle en transforme la matière. Par exemple, sans recourir à des procédés électroniques, elle fait surgir des sonorités et des bruits qui peuvent évoquer des effets propres à la musique amplifiée, comme la saturation d'une guitare électrique.

Mais cette transformation sonore engage aussi une relecture du récit. Dans le poème de Richard Dehmel qui inspire Schönberg, une femme avoue à son amant qu'elle attend un enfant d'un autre homme. Celui-ci accepte l'enfant à venir : la faute supposée se transforme en promesse d'avenir. Audacieux pour son époque, le sujet met en scène le désir féminin et la possibilité de dépasser les conventions morales. Pourtant, cette transfiguration demeure tributaire du regard masculin : c'est l'acceptation de l'homme qui semble rendre le changement possible.

Alessandrini s'empare de cette tension. Elle plie l'œuvre en deux, inverse sa seconde moitié et la superpose à la première. Le début et la fin se trouvent ainsi réunis, abolissant la chronologie du récit. La transfiguration ne survient plus comme le résultat d'un aveu suivi d'un pardon, elle coexiste avec ce qui la précède. En effaçant cette succession, Alessandrini déplace le regard et remet en question le rôle central accordé à l'acceptation masculine dans le récit.

Changer de regard, changer d'écoute

Dans ces trois œuvres, les repères se renouvellent : ceux qui organisent la musique, mais aussi ceux qui orientent notre perception des sentiments et des relations humaines. Ce qui paraît étranger, voire dérangeant, peut ouvrir un nouvel espace de liberté. Changer le langage musical, c'est apprendre à entendre autrement ; transformer un récit, c'est aussi interroger les normes qui en déterminent le sens. Une nuit suffit-elle pour tout changer ? Peut-être faut-il d'abord accepter de regarder et d'écouter autrement. C'est l'expérience que propose cette soirée à l'Opéra de Lille.

Victoria Okada, musicologue



Retrouvez nos contenus en lien avec le concert dans la brochure d'automne, disponible à l'Opéra, sur opera-lille.fr et via ce QR code.

La Nuit transfigurée

Traduction du poème *Verklärte Nacht* de Richard Dehmel (1863-1920)

Deux êtres vont à travers le bosquet froid et dénudé.
La lune les accompagne. Ils la regardent.
La lune court au-dessus des grands chênes,
Pas une nuée ne trouble la lumière du ciel
Dans laquelle s'élancent les noires cimes.

La voix d'une femme parle :
« Je porte un enfant, et il n'est pas de toi,
Je suis dans le péché à tes côtés.
J'ai commis envers moi-même une faute grave.
Je ne croyais plus au bonheur
Et désirais ardemment un sens à ma vie ;
Les joies et devoirs de la maternité.
Alors j'ai eu l'audace
De me donner en frissonnant à un étranger
Et j'en ai été de surcroît, bénie.
Voilà qu'à présent, la vie s'est vengée
Voilà qu'à présent c'est toi, Ô toi, que j'ai rencontré. »

Elle marche d'un pas incertain.
Elle dresse son regard vers les cieux ;
La lune les accompagne,
Son regard sombre est baigné de lumière.

La voix d'un homme parle :
« Que l'enfant que tu as conçu
Ne soit pas un fardeau pour ton âme.
Ô vois de quelle clarté brille l'univers !
Son éclat se répand de toute part.
Tu flottes avec moi sur la mer froide,
Et pourtant, une chaleur vibre
En passant
De toi en moi et de moi en toi.
Elle transfigurera l'enfant étranger.
Tu le mettras au monde pour moi, par moi ;
Tu as fait pénétrer en moi la splendeur,
Tu m'as, moi-même, refait enfant. »

Il enlace ses lourdes hanches,
Leurs haleines se rejoignent dans un baiser.
Deux êtres vont à travers la Sainte nuit baignée de clarté.

Tana Quartet

Depuis 2010, le Tana Quartet se plaît à conjuguer les partitions à tous les temps. Le quatuor honore plusieurs commandes par saison, se produit dans des salles comme la Philharmonie de Paris, le Palau de la Música à Barcelone, la Villa Médicis ou encore le Konzerthaus de Vienne. Tana remporte de nombreux prix prestigieux : 1er lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, Trophée Fuga, Octave de la musique.

Acteur majeur de la création contemporaine, le quatuor collabore avec des compositeurs du monde entier. Sa discographie compte quinze albums, dont l'intégrale des quatuors de Philip Glass. Le quatuor innove aussi avec ses propres instruments électroacoustiques, les TanaInstruments. Cette envie d'explorer a progressivement poussé le quatuor vers l'enseignement et la transmission de son savoir musical. Invité régulier d'institutions telles que le Conservatoire national supérieur de Paris, l'université de Berkeley en Californie et le conservatoire de Shanghai, Tana crée en 2018 une académie d'été, ARCO, centrée sur la création musicale et destinée aux plus jeunes talents. Soutenu par la DRAC Hauts-de-France, le quatuor sort volontiers du circuit habituel des concerts grâce à des projets de diffusion sociale, qui l'emmènent dans des cités, des supermarchés, des Ehpad et hôpitaux pour apporter la musique à toutes et tous.

tanaquartet.fr

Garth Knox

Altiste d'origine écossaise et irlandaise, Garth Knox déploie sa virtuosité depuis la musique médiévale et baroque jusqu'au répertoire contemporain et à l'improvisation, en passant par la musique traditionnelle. Après des études au Royal College of Music à Londres, où il remporte de nombreux prix, Garth Knox devient membre de l'English Chamber Orchestra. Sur l'invitation de Pierre Boulez, il rejoint l'Ensemble intercontemporain à Paris en 1983. Entre 1990 et 1997, il fait plusieurs fois le tour du monde au sein du prestigieux Quatuor Arditti. Depuis 1998, il se produit en concert et enregistre plusieurs CD. Il compose beaucoup pour l'alto et enseigne ponctuellement à la Royal Academy of Music de Londres.

Marie Hallynck

Violoncelliste confirmée, chambriste et pédagogue passionnée, Marie Hallynck se forme à Paris, Bruxelles, Stuttgart et aux États-Unis. Elle se distingue lors de nombreux concours et reçoit diverses récompenses, notamment au Concours Eurovision des Jeunes Musiciens. La soliste se produit en concert avec l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg, le Belgian National Orchestra, l'Orchestre National de Lille, et l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, entre autres. Elle cofonde en 2006 l'Ensemble Kheops qui réunit une dizaine de musiciens autour d'un répertoire classique et contemporain. Parallèlement à ses activités de concertiste, Marie Hallynck enseigne au Conservatoire Royal de Bruxelles.

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un Établissement public de coopération culturelle financé par

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière.

Grand mécène de la saison

Mécène principal de la saison

Mécènes associés au programme Finoreille

Partenaires associés

L'Opéra de Lille remercie également le **Club lyrique régional Nord Pas-de-Calais**
pour son soutien au concert *Ermonela – L'âme en feu.*

Partenaires médias

Responsable de la publication **Opéra de Lille**
Licences 1-013256, 2-013242, 3-013241
Conception graphique **Florian de Amorin Dias**
Charte graphique **H5**
Impression **Nord'Imprim**, Steenvoorde, octobre 2026
Crédit photographique © **Antoine Grenez**